

Collaborateurs / collaboratrices

Julien Alarie est étudiant de 3^e cycle au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal ; il s'intéresse à la littérature contemporaine et à ses manifestations romanesques, intermédiaires et numériques. Sa thèse de doctorat visera à rendre compte des excentrement géographiques dans un certain nombre de récits publiés en France depuis 2005. Il a publié « La structure familiale comme rempart : entrée et sortie de l'ironie dans *Les maisons* de Fanny Britt », *Voix et Images*, n° 131, avril 2019, p. 83-100.

Camille Anctil-Raymond est candidate à la maîtrise en littératures de langue française à l'Université de Montréal. Dirigé par Andrea Oberhuber, son projet de mémoire porte sur les stratégies de resignification de l'injure à l'œuvre dans la poésie de Catherine Lalonde, Chloé Savoie-Bernard et Josée Yvon.

Michaël Blais, originaire de Sherbrooke, poursuit actuellement des études de troisième cycle à l'Université de Montréal. Sa thèse interroge les usages de la mémoire et de l'Histoire dans quelques fictions québécoises contemporaines. Auparavant, il a complété une maîtrise à l'Université McGill où il s'est notamment intéressé aux Mémoires écrits par des acteurs et des actrices de la fin du XVIII^e siècle.

Kevin Lambert est écrivain (*Tu aimeras ce que tu as tué*, Héliotrope, 2017 ; *Querelle de Roberval*, Héliotrope, 2018) et candidat au doctorat en littératures de langue française à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la création littéraire, l'histoire du livre et les théories queer dans la littérature contemporaine française et québécoise (Hélène Cixous, Marie-Claire Blais, Victor-Lévy Beaulieu) et dans la littérature française du XIX^e siècle (Mallarmé, Lautréamont). Il a déposé en 2017 un mémoire de maîtrise en recherche-crédation intitulé *Par-delà tous les genres : queering Victor-Lévy Beaulieu* suivi de *Querelle de Roberval* (roman).

Rachel LaRoche est étudiante à la maîtrise en littératures de langue française à l'Université de Montréal, sous la direction de Martine-Emmanuelle Lapointe. Elle s'intéresse au roman québécois contemporain, et son mémoire portera plus précisément sur l'écriture du voyage et la représentation de l'espace dans les romans *Document 1* de François Blais et *Six degrés de liberté* de Nicolas Dickner.

Sophie Marcotte est étudiante à la maîtrise en littératures de langue française volet recherche-crédation à l'Université de Montréal. Son mémoire de maîtrise s'intitule « Étude de la post-mémoire dans *La Femme qui fuit* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, suivi de *Te retrouver* ». Ex-journaliste, elle a publié quotidiennement dans un journal régional de l'Outaouais. Elle a aussi publié quelques textes littéraires dans les revues *NYX* et *Caractère*.

Eugénie Matthey-Jonais poursuit une maîtrise en littératures de langue française à l'Université de Montréal sous la direction de Catherine Mavrikakis et de Marcello Vitali-Rosati. Elle s'intéresse aux rapports entre littérature, esthétique et politique. Son mémoire porte sur la notion de souveraineté du littéraire dans l'œuvre de Marguerite Duras.

Leah Sandner est étudiante de 2^e cycle au département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. Elle prépare, sous la direction de Martine-Emmanuelle Lapointe, un mémoire intitulé *L'imaginaire américain dans trois écrits québécois contemporains*.